

Lutte contre l'insalubrité/Curage des canaux, caniveaux et fossés L'autre grand défi des autorités municipales



Photo : Julie Nguimbi

Le nettoyage des abords des routes se fait dans certains quartiers.



Photo : Julie Nguimbi

Les câbles d'électricité jonchent à même le sol

RAD
Port-Gentil/Gabon

Au regard de l'insuffisance du matériel adéquat, les pluies ne jouent pas forcément en faveur de la municipalité locale qui doit, dès lors, multiplier d'imagination pour prévenir les éventuels aléas.

DEPUIS des mois, la mairie centrale et ses démembrements mènent, à côté de la lutte contre l'insalubrité, une vaste campagne d'assainissement de la capitale économique. L'opération consiste à curer, avec les moyens du bord, les canaux, caniveaux et fossés, en les débarrassant des encombrants et/ou détritiques. De sorte qu'ils puissent, le moment venu, drainer les eaux pluviales et limiter, in fine, des inondations

souvent légion en saison pluvieuse.

Dans cette perspective, les circonstances ne jouent pas forcément en faveur du maire Gabriel Tchango et ses hommes, qui pourraient voir leur entreprise – Port-Gentil Ville, Ville prospère – s'arrêter net, sans avoir bouclé la boucle. En effet, le ciel de la cité de l'or noir est constamment traversé ces dernières semaines par d'épaisses couches de nuages, accompagnées parfois de fines pluies. Signe que la pluie est aux portes de la ville.

Or, plusieurs ouvrages demandent à ce jour un profond entretien. Le cas du fossé de Bantsantsa, dans le quatrième arrondissement, qui accueille les eaux d'un quartier en devenir. Son lit, à l'abandon depuis belle lurette, a vu pousser herbes et arbustes. Des



Photo : Julie Nguimbi

Ici, un canal bouché

riverains inciviques rajoutent en y déversant toutes sortes de déchets. Pis, ce canal naturel n'a pas été nettoyé depuis longtemps. Les concepteurs

de la route de Ntchengue n'ont pas prévu de buse afin de permettre aux eaux de prolonger leur chemin de l'autre côté de la voie. Conséquence : le fossé est

devenu une sorte de lac qui, une fois rempli, renvoie le surplus de ses eaux dans les concessions environnantes, avec tout ce que cela entraîne comme

dégâts.

On peut, dès lors, comprendre l'inquiétude des habitants de ladite zone qui redoutent de pires inondations. D'autant plus que, comme si cela ne suffisait pas, quelques riverains ont fermé le lit de l'un de ses bras pour y installer des maisons, des scieries, garages, etc. Toute chose préoccupante. Même si nombreux ont confiance à l'édile de la ville et au maire de leur circonscription administrative. Mais l'Hôtel de ville ne dispose, pour l'instant, que d'un seul engin approprié. C'est celui-ci qui est déployé dans les quatre arrondissements. Une surutilisation qui lui occasionne souvent des pannes. Comme quoi, la préoccupation nourrie des populations vaut tout son pesant d'or.

En prévision des pluies

Des riverains multiplient des initiatives



Photo : Sidonie Ambonguila

Les voies secondaires ayant été oubliées par le programme de la mairie...



Photo : Sidonie Ambonguila

...des riverains se cotisent et achètent du gravier pour...fermer les gros nids de poule.

FAE
Port-Gentil/Gabon

Les travaux de récurage des ouvrages du réseau d'assainissement entrepris par la municipalité devraient contenir les inondations courantes en saison des pluies. Mais le programme initié par la mairie a oublié de prendre en compte les voiries secondaires. Par

prudence et pour prévenir la saison des pluies, des riverains multiplient des initiatives louables.

AIDE-toi et le ciel t'aidera ! Voilà une maxime que nombre de Portgentillais ont choisie de mettre en pratique. Pour preuve, ici et là, dans la capitale économique, des initiatives sont prises pour améliorer l'environnement immé-

diat. Surtout en matière d'assainissement. Histoire de prévenir la saison des pluies. Laquelle transforme souvent la ville de Port-Gentil en cité... lacustre. Au regard des inondations que subissent plusieurs quartiers. C'est le cas des riverains ayant élu domicile derrière la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé. La voie qui y mène, latérite

par endroits, présente de gros nids-de-poule qui, en saison de pluies, rendent difficiles la circulation et l'accès aux habitations. Or cette voie sert aussi de raccourci pour qui veut éviter les bouchons du boulevard Léon Mba, car donnant accès au littoral, notamment du côté des services de l'urbanisme et du cadastre. Là-bas, les riverains se sont

cotisés pour acquérir des camions de latérite. Mais une initiative, quoique salutaire, qui n'a pas atteint les espoirs escomptés au regard de la modicité des liquidités réunies après l'appel à contribution volontaire lancé par les initiateurs. Du coup, aujourd'hui, tous les regards se tournent maintenant du côté de la municipalité locale pour accompagner cet

effort citoyen. Les promoteurs ont promis de saisir les autorités municipales. Un éventuel soutien qui serait, à coup sûr, le bienvenu surtout pour les parents qui éprouvent souvent d'énormes difficultés à convoyer leur progéniture au Centre Xavier d'éducation spécialisée, qui accueille les enfants vivant avec un handicap intellectuel ou physique.